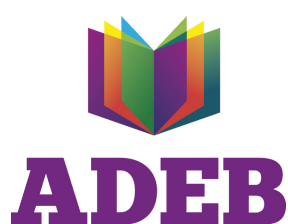


2020

# LES CHIFFRES-CLÉS DU SECTEUR



Statistiques 2020

PRODUCTION & MARCHÉ DU LIVRE  
DE LANGUE FRANÇAISE EN BELGIQUE





# 1 SOURCES & MÉTHODOLOGIE

## LE MARCHÉ DU LIVRE DE LANGUE FRANÇAISE EN BELGIQUE

En 2020, l'ADEB a démarré une collaboration avec GfK qui a collecté les ventes de livres neufs en sortie de caisse dans les circuits suivants : librairies généralisées et spécialisées, grandes surfaces alimentaires (GSA), grandes surfaces spécialisées (GSS) et internet.

L'ADEB a ajouté à ces chiffres des ventes directes des éditeurs et les ventes en librairie des ouvrages échappant aux sources (françaises) de GfK.

L'ADEB travaille encore à l'affinement des statistiques de marchés avec GfK.

## STATISTIQUES DE PRODUCTION DU LIVRE BELGE DE LANGUE FRANÇAISE

Ces statistiques réalisées annuellement par l'ADEB (Association des éditeurs belges francophones), avec le soutien du Service Général des Lettres et du Livre, proviennent des déclarations des éditeurs belges de langue française, membres de l'ADEB ou des Éditeurs singuliers.

Les chiffres d'affaires déclarés sont les montants facturés par les éditeurs. Ils recouvrent donc indistinctement les ventes après ristourne de distribution et les ventes directes.

Des efforts particuliers ont été entrepris cette année pour collecter davantage de résultats. Une dizaine d'éditeurs, essentiellement de petite taille, surtout spécialisés en littérature, ont été ajoutés.

# 2 INTRODUCTION & CONTEXTE

## Généralités

Le **marché belge** présente de grandes similitudes avec le marché français :

- Influence des éditeurs et distributeurs français pour plus de 75% ;
- Mêmes sources d'informations et d'influences ;
- Mêmes nouveautés, souvent simultanément ;
- À la marge, quelques différences quand même : éditions « localisées » par nature (juridique, scolaire, événementiel), ...

La **production éditoriale** est marquée par les spécificités de la Fédération Wallonie-Bruxelles :

- Force naturelle des éditeurs locaux pour les éditions « localisées » : juridiques et scolaires essentiellement ;
- Tradition culturelle de la bande dessinée ;
- Nécessité économique d'exporter pour vivre professionnellement : BD et Jeunesse ;
- Nécessité et/ou opportunité de bénéficier du marché national néerlandophone (surtout pour les juridiques et scolaires) ;
- Difficulté d'obtenir de la visibilité pour les éditeurs de plus petite taille.

## Crise Covid-19

Globalement, le secteur du livre s'en sort bien malgré la crise :

- Estimation de **- 4,5 % sur le marché du livre** (un peu moins bon qu'en France à - 3 %) ;
- **Production éditoriale** à **+ 5 %**.

Mais ces chiffres cachent **des réalités radicalement différentes**

- Genres éditoriaux, comme en France :
  - Bande dessinée (surtout mangas), Jeunesse et parascolaire en (très) forte croissance
  - Beaux livres, tourisme et livres événementiels en très forte baisse ;
  - Marasme négatif pour tout le reste ;
  - Petite correction des pertes en livre papier par du livre numérique.
- **Impacts sur la survie des maisons d'édition**
  - Variable selon le degré de spécialisation des éditeurs ;
  - Capacité de résilience pour les plus petites entreprises.
- **Impacts sur la survie des librairies** : importants glissements de chalandise
  - Du point de vente physique vers le point de vente numérique ;
  - Du centre-ville ou centre commercial vers le commerce local.

# 3 LE MARCHÉ DU LIVRE DE LANGUE FRANÇAISE EN BELGIQUE

## Préambule

Aucune comparaison possible avec le passé :

- Échantillon constitué et chiffres collectés à partir de janvier 2020.

Tous les canaux de vente analysés, mais nécessaire anonymisation des données :

- Ceci explique que les ventes internet soient intégrées dans un groupe incluant les Grandes surfaces culturelles/multimédia (FNAC, Club, Furet, Cultura...) et les points de vente divers (points presse, points de vente où le livre n'est pas majoritaire) ;
- GSA : grandes surfaces « alimentaires » (Carrefour, Cora, Delhaize...) ;
- Librairies : niveaux 1 et 2 (c'est-à-dire les librairies indépendantes ou petites chaînes, spécialisées ou généralistes) non dissociés.

Le positionnement des titres dans les « segments » est affaire d'éditeur ou distributeur lors du référencement du titre sur Electre/Dilicom.

Intégration des ventes directes des éditeurs belges selon leurs déclarations.

## Le marché du livre en Fédération Wallonie-Bruxelles

Le marché du livre en Fédération Wallonie-Bruxelles s'élève à **239 millions €** :

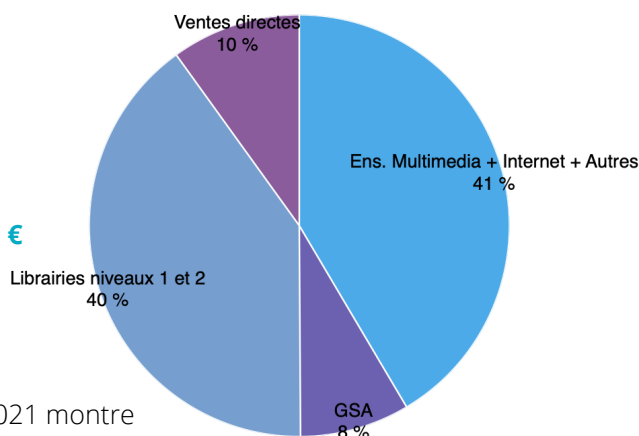
- **216 millions € par intermédiaires** en 2020 ;
- **23 millions € en ventes directes**.

## Répartition par canaux

- Les librairies niveaux 1 et 2 : **96 millions €**
- Grandes surfaces alimentaires (GSA) : **20 millions €**
- Autres canaux (multimédia, internet, divers) : **99 millions €**
- Ventes directes : **23 millions €**

Remarques :

- L'évolution du canal GSA sur les cinq premiers mois de 2021 montre une stabilité complète par rapport à 2020 ; ceci fait donc penser que ce canal n'aurait pas bénéficié d'une augmentation substantielle des ventes de livres durant la fermeture des librairies en 2020).

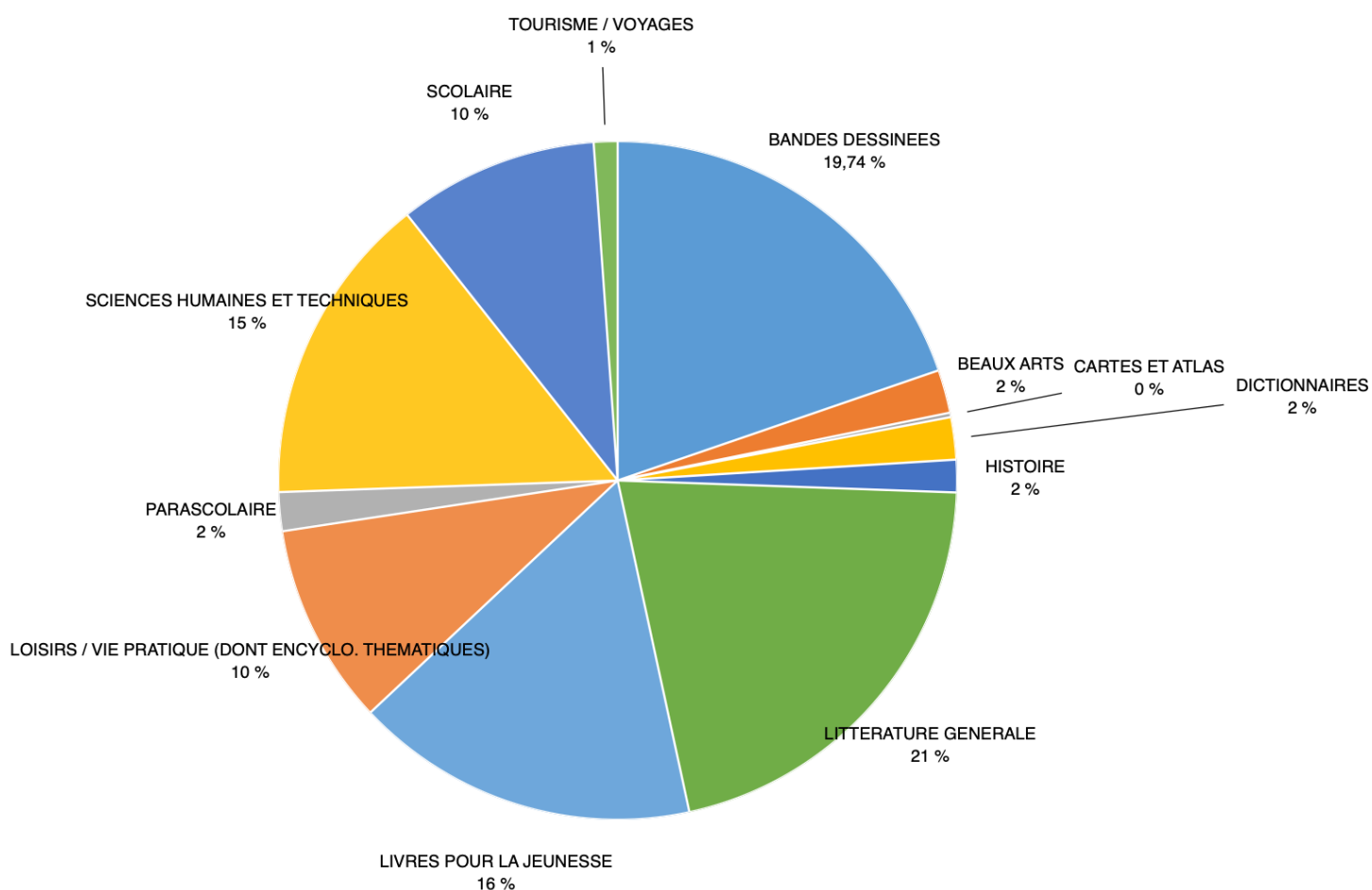


## Genres éditoriaux majeurs

Six secteurs éditoriaux représentent près de 90% du marché

- Littérature 21 %
- BD 19,7 %
- Jeunesse 16,4 %
- Scolaire 9,5 %
- Loisirs et vie pratique 9,6 %
- Sciences humaines et techniques 14,9 %

Remarque : l'essentiel de l'activité éditoriale en Fédération Wallonie-Bruxelles se concentre (92%) sur quatre de ces six secteurs, avec des poids relatifs différents (SH professionnelles, scolaires, BD, jeunesse)



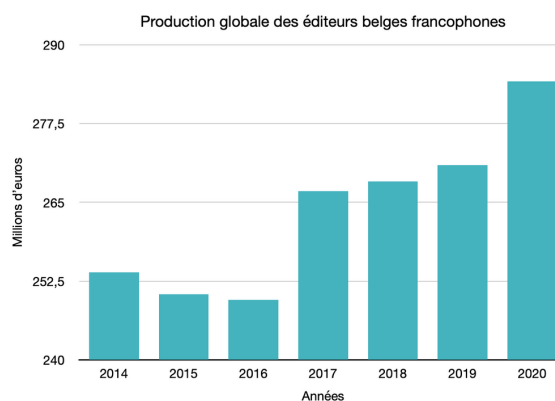
# 4 PRODUCTION DE LIVRES PAR LES ÉDITEURS BELGES FRANCOPHONES

## Préambule

Par « **éditeur belge francophone** » sont désignées les maisons d'édition professionnelles dont le siège social ou un siège d'exploitation se situe en Fédération Wallonie-Bruxelles.

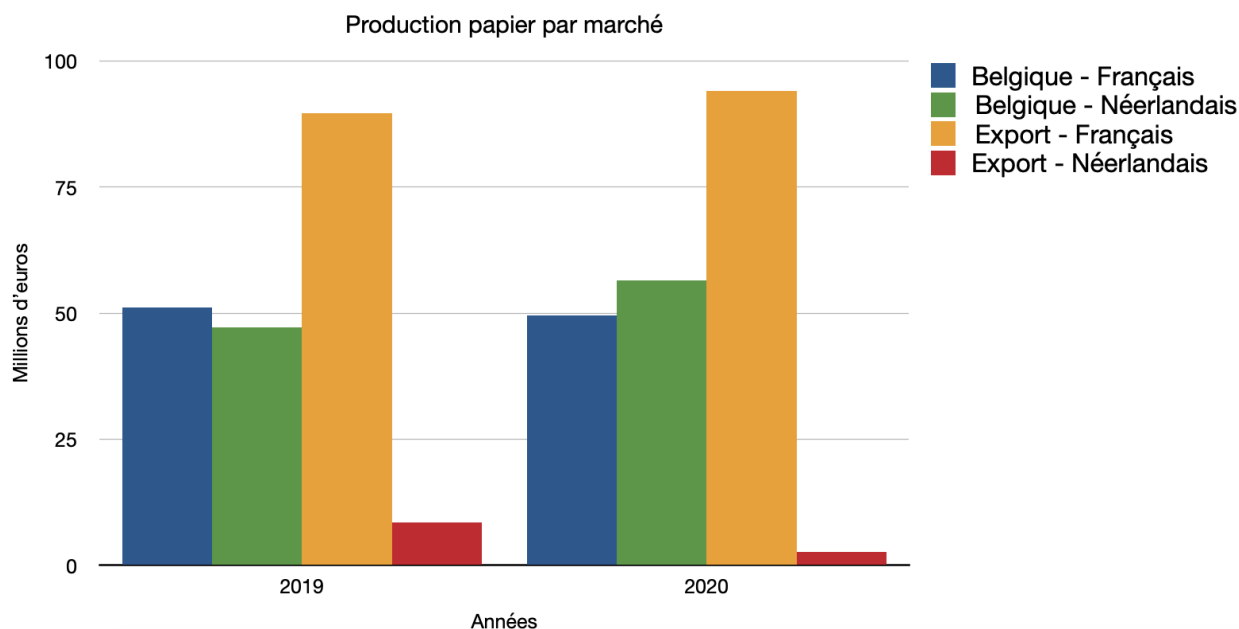
Une dizaine de déclarants supplémentaires ont participé à la présente étude :

- (très) petites structures, essentiellement en littérature ;
- impact sur le chiffre d'affaires (très réduit), surtout sur le nombre de titres édités donc sur le tirage moyen.



## Activités globales

L'activité éditoriale des éditeurs francophones en Fédération Wallonie-Bruxelles enregistre une **forte croissance** : **+ 4,9 %**. Le chiffre d'affaires réalisé par le secteur de l'édition en 2020 s'élève à **284,21 millions €**.



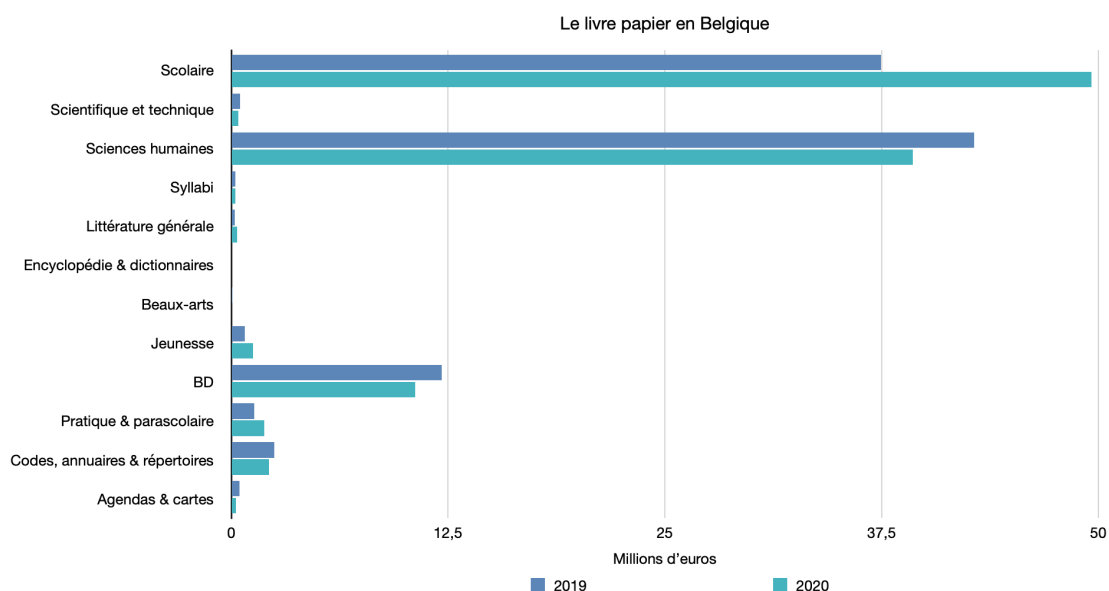
Croissance exercée sur les trois types d'activités

- Hausse des ventes de droits 71,85%
- Hausse de l'activité numérique, uniquement en français 1,45 %
- Hausse des ventes papier :
  - En français grâce à l'export (car le livre destiné au marché belge est en repli) ;
  - En néerlandais grâce au marché belge (avec un transfert « technique » d'activité de l'export vers le marché local).

# Analyse par type d'activité

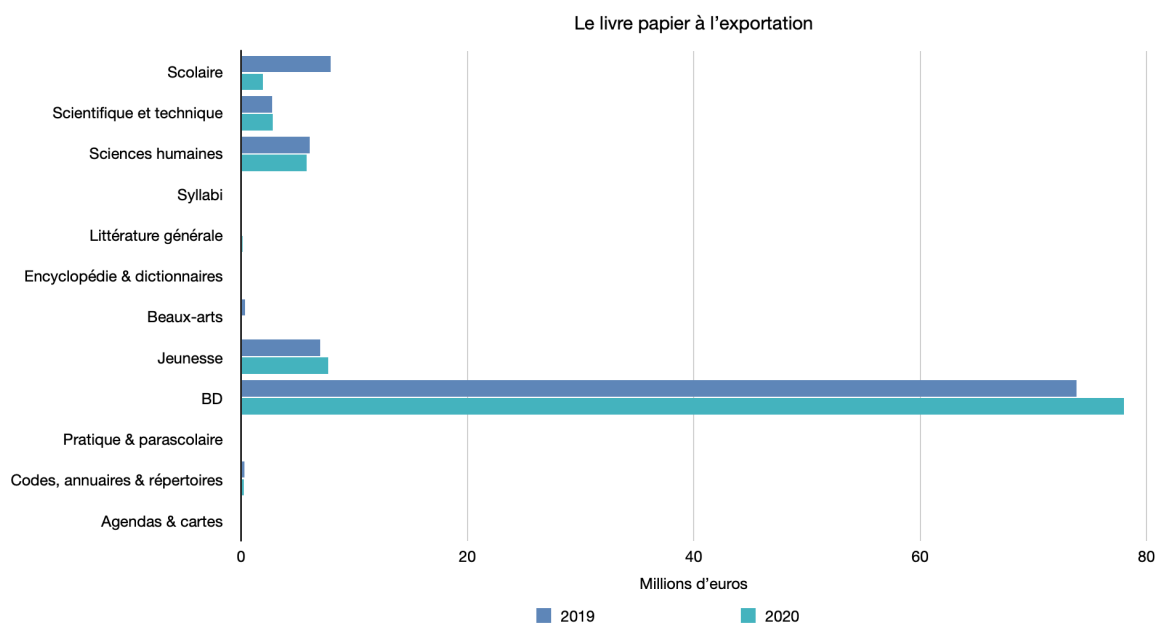
## Le livre papier en Belgique :

- Hausse sur 3 secteurs
  - Surtout le livre scolaire
  - Aussi le livre jeunesse et le livre pratique
- Baisse marquée en BD et Sciences humaines (et codes)



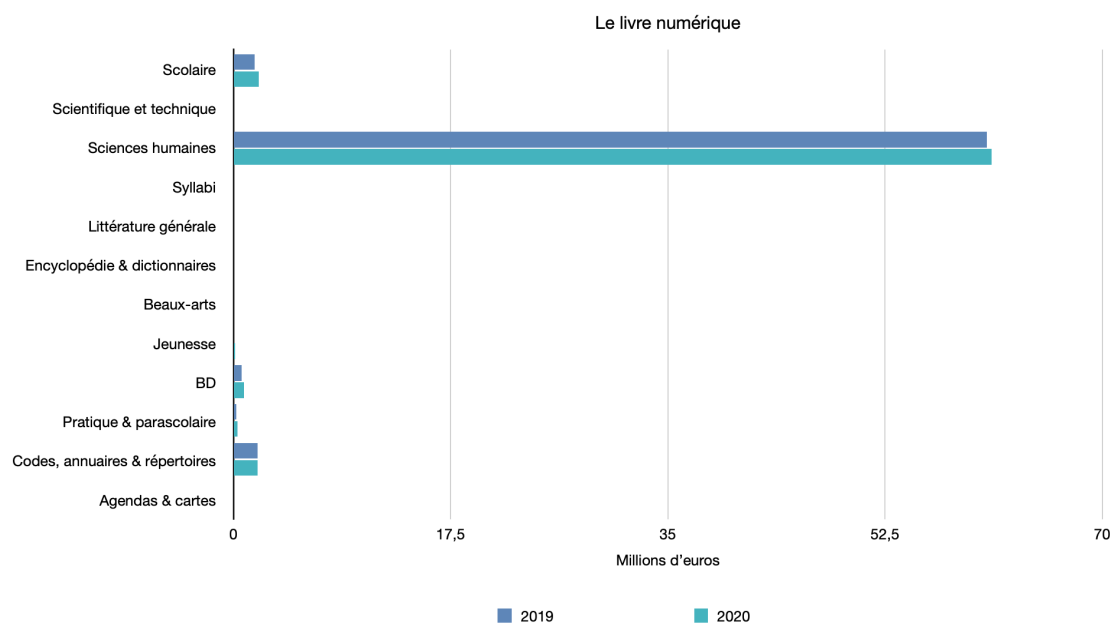
## Le livre papier à l'exportation :

- Hausse marquée sur deux secteurs : BD et jeunesse (qui profitent là du succès de ces deux genres en France)
- Baisse marquée sur deux secteurs : sciences humaines (et codes) et Beaux-arts (à zéro)



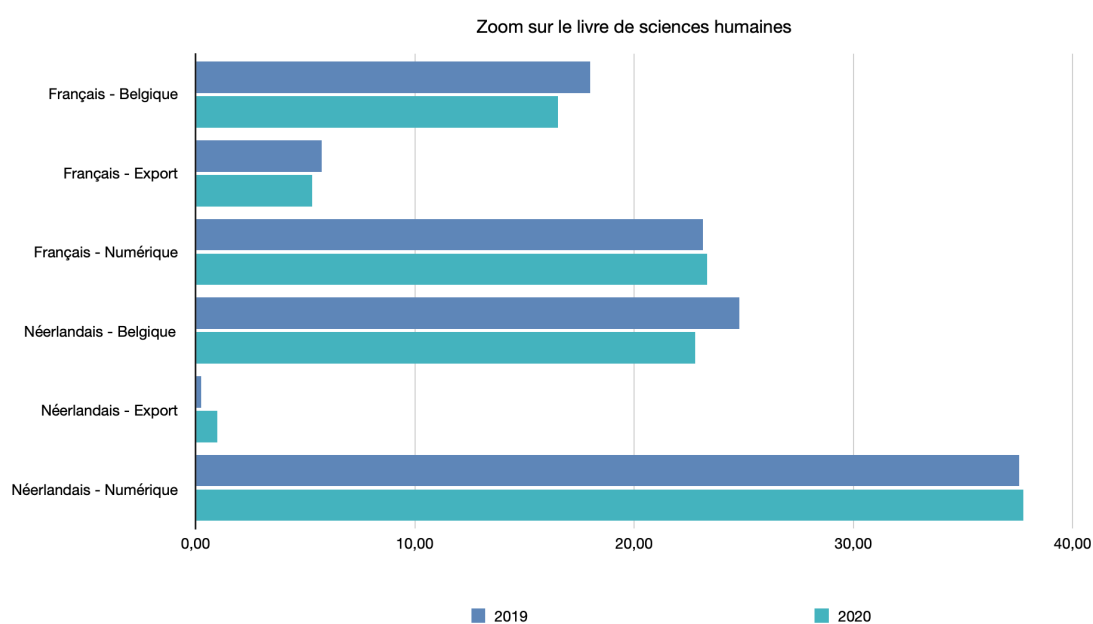


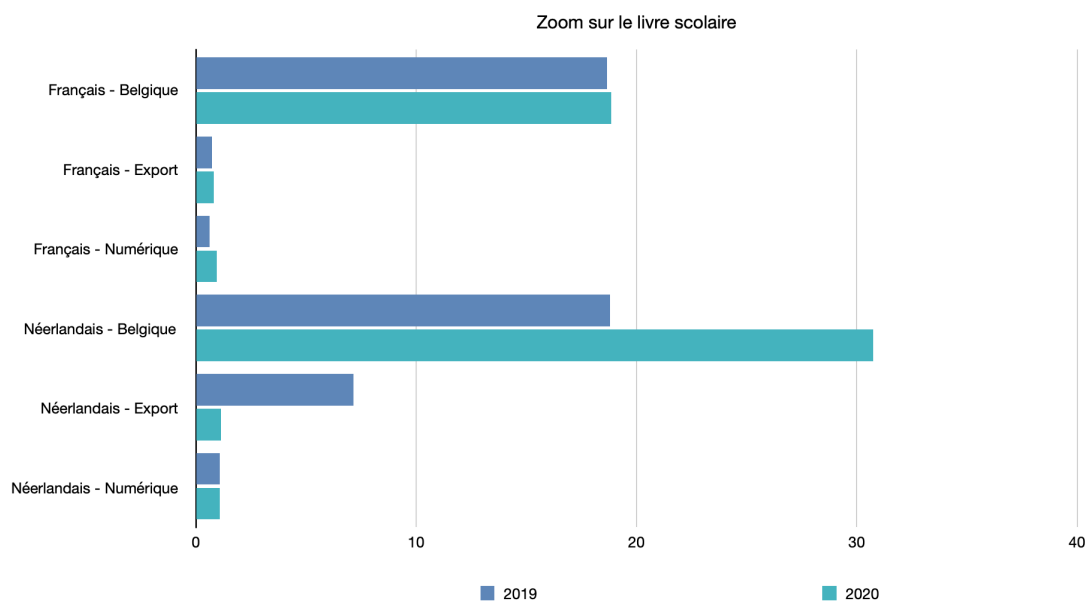
En **édition numérique**, on constate également une hausse de tous les genres, mais à des niveaux divers.



## Zoom par genre éditorial

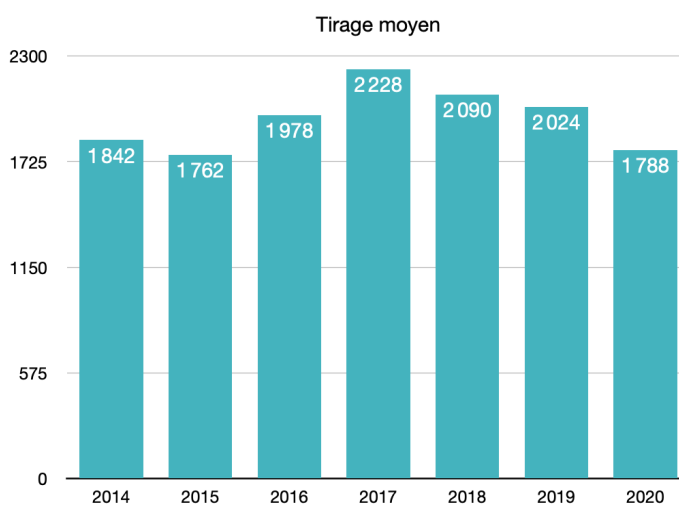
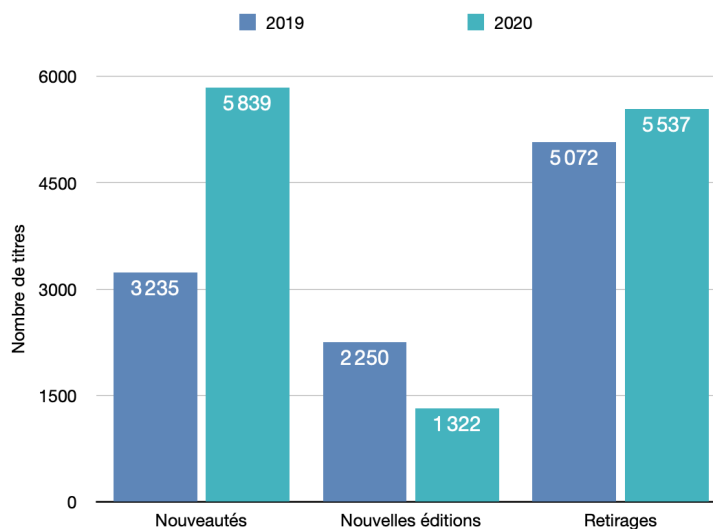
- La **BD** et le **livre de jeunesse** ont visiblement suivi la hausse en France, avec un bémol pour la BD papier en Belgique qui marque le pas ; le livre pratique et parascolaire suit ce même mouvement ;
- Le **livre scolaire** grimpe, mais quasi-exclusivement grâce au livre destiné à la Flandre : les pratiques scolaires distancielles n'ont pas bénéficié aux éditeurs en Fédération Wallonie-Bruxelles, à peine voit-on un frémissement en édition numérique ;
- L'édition en **Sciences humaines** marque fortement le pas en 2020 : recul des ventes papier (tant en Belgique qu'à l'export) sans aucune compensation en numérique.

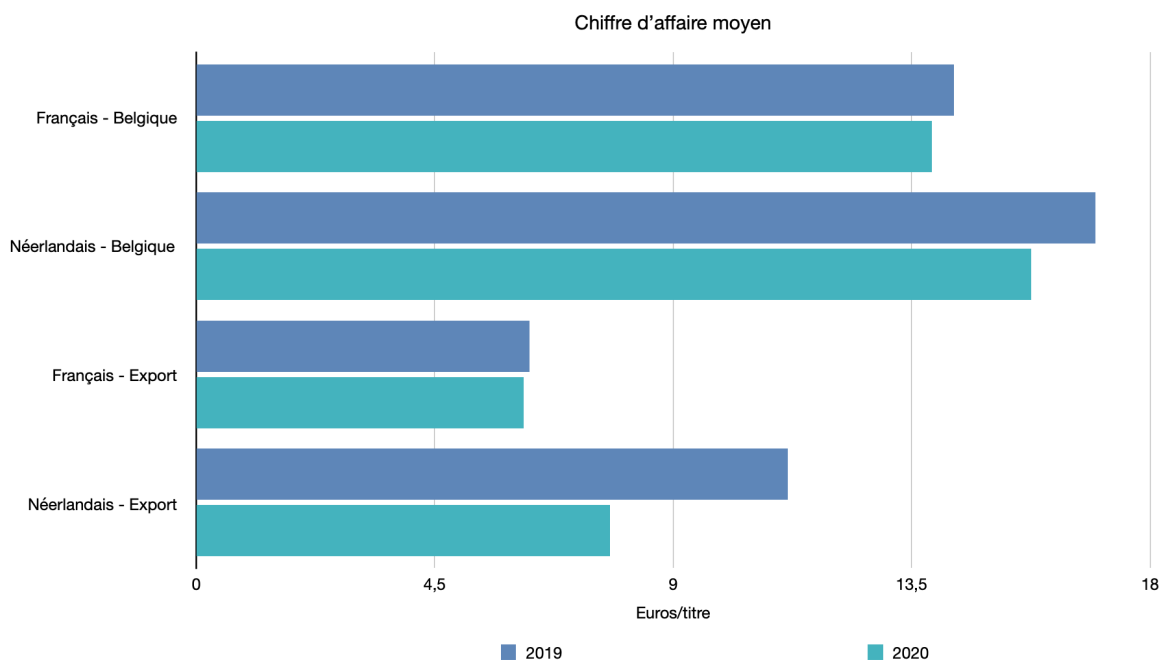




## Chiffres de production

- **Forte augmentation du nombre de titres déclarés** : phénomène lié à l'augmentation des déclarants ;
- Ce phénomène se retrouve aussi dans le **tirage moyen en recul sensible...**
- La hausse du tirage total semble n'être liée qu'à la hausse de la production scolaire en néerlandais et à la hausse de l'exportation des BD en français ;

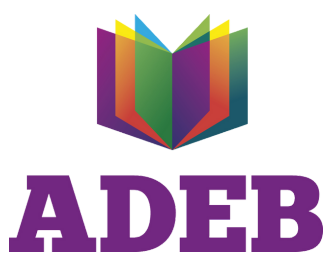




- Le **chiffre d'affaires moyen par exemplaire** est **en baisse**, vraisemblablement marqué par :
  - Le poids relativement plus élevé du livre exporté dans l'ensemble de l'activité (le livre exporté est souvent vendu moins cher que le livre vendu en Belgique) ;
  - La baisse sensible des ouvrages de sciences humaines et codes, dont le prix est plus élevé (et marqué par les ventes directes).

## **CONTACT PRESSE ADEB**

Christelle Dyon  
+ 32 (0)2 241 65 80  
c.dyon@adeb.be



PILEn

